

La vie extraordinaire d'un artisan boulanger

CHAMPAGNE La biographie de Paul-André Cornu a été présentée lors d'un repas surprise.

I. RO

«C'est quoi tout ce monde!» Dimanche dernier, peu après les douze coups de midi, Paul-André Cornu et son épouse Ghislaine ont marqué leur surprise en entrant dans le restaurant de La Fabrique. Ils avaient été invités à une petite réunion de famille par leur fille cadette Stéphanie Cornu Santos, et se sont retrouvés face à une centaine d'invités, des amis plus ou moins proches, qui les ont acclamés.

Cette réunion surprise avait un solide prétexte: la parution d'une biographie consacrée à l'entrepreneur, homme politique et passionné de football de Champagne, ouvrage réalisé avec la complicité de notre confrère Julien Caloz, journaliste à Watson, mais aussi biographe (*mabiographie.ch*).

La surprise manifestée par Paul-André Cornu et son épouse Ghislaine n'a eu d'égal que le plaisir vécu durant ce moment chaleureux passé avec leurs amis. Jusqu'à ce que l'heure sonne, celle d'aller voir le match qui a opposé Yverdon Sport à Stade Lausanne Ouchy, accompagné de certains de ses convives.

Car l'ancien président du club phare du Nord vaudois, dont il a contribué à écrire certaines des plus belles pages, est resté très attaché à ses couleurs. Un privilège qu'YS ne partage qu'avec Champagne! Et s'il fallait encore illuminer cette journée particulière, le club nord-vaudois s'est imposé. De quoi combler l'ancien président et les préfets honoraires René Perdrix et Albert Banderet qui l'accompagnaient. Mais aussi Vito Bevilacqua, son entraîneur fétiche, Mustafa Sejmenovic et Tito Camps, invités eux aussi à la fête.

Une incroyable trajectoire

Dans *Le surprenant chemin d'un boulanger vaudois*, Paul-André Cornu nous conte quelques épisodes d'une vie extrêmement

riche qui ont fait du reprenneur de la petite boulangerie de village de son père André un entrepreneur de l'agroalimentaire.

Son entregent, son flair et son sens des affaires lui ont permis de créer un groupe solide, dirigé depuis plusieurs années par son fils aîné Marc-André. A l'instar de son père, ce dernier, après un apprentissage en Suisse allemande, a pris progressivement les rênes de l'entreprise familiale.

D'aucuns évoqueraient une «success story», mais Paul-André Cornu a été élevé dans une modestie quasi calviniste. Homme de terrain, il sait mieux que quiconque que le succès est généré par une équipe. Rien d'étonnant donc qu'au moment de prendre la parole, il rende hommage à quelques-uns des hommes qui ont assuré le bon fonctionnement des filières de production, qu'il s'agisse de flûtes ou de biscuits.

Le sens de l'histoire

A l'instar de Jean Landi (Cand Landi) qui, dans l'après-guerre, et alors qu'il ne parlait pas un mot d'anglais, n'a pas hésité à traverser l'Atlantique pour dénicher de nouvelles machines, Paul-André Cornu est allé voir ailleurs, en Europe et jusqu'au Japon, ce qu'il se faisait. Cette curiosité lui a permis de créer un appareil de production performant.

Mais le coup de maître intervient à la fin des années huitante. Les nouvelles réglementations européennes risquent d'anéantir ses exportations. Avec son fils Marc-André, ils choisissent un village alors rural, Fontain, près de Besançon, pour créer de toutes pièces un site de production. Le maire d'alors, André Spony, présent dimanche à Champagne, les accueille à bras ouverts.

Les prévisions pessimistes de l'entrepreneur vaudois se réalisent, mais son flair met son entreprise à l'abri. La chance souriant aux audacieux, un distributeur grec se présente. Il va devenir l'un de ses meilleurs clients. En l'espace de vingt-quatre heures, la production de l'unité française est livrée à Athènes! Alors qu'avec les tracasseries administratives, la marchandise met deux semaines depuis la Suisse!



Ghislaine et Paul-André Cornu entourés de leurs quatre enfants: Elisabeth, Paul-Henri, Stéphanie et Marc-André (de g. à dr.). RAPOSO



Michael, Luka, Alexandre et Gregory, quatre des petits-fils de Ghislaine et Paul-André Cornu, ont participé à la présentation de la biographie. Assis, un ami de longue date, Pierre Despland, d'Yverdon-les-Bains.

A 85 ans passés, Paul-André Cornu peut être fier de son parcours: le boulanger a présidé la construction du nouvel hôpital d'Yverdon, exercé la charge de syndic, siégé comme député au Grand Conseil, et présidé un club de football qui évolue à nouveau au

sommet.

Cette trajectoire hors du commun méritait bien de laisser une trace. A ce stade, la biographie a été offerte aux amis. Mais sa fille Stéphanie, «maîtresse de cérémonie», n'exclut pas une publication plus large.